

# Le Temps de Vivre

## Expositions

### 12<sup>e</sup> Biennale de Paris « Les jeunes plasticiens »

Cette XII<sup>e</sup> Biennale réconforte, ne ressemblant en rien aux deux précédentes, si décevantes, ennuyeuses et répétitives ! Celle-là, en revanche, témoigne d'un regain de créativité et du retour à la figuration plus ou moins libre, parfois ironique, « bad painting », des jeunes artistes.

Il est plaisant de constater, sans nul chauvinisme, que les Français, plus nombreux il est

vrai, font preuve de plus d'originalité et d'imagination que leurs confrères étrangers. Les « nouveaux fauves » allemands torturent par trop agressivement les formes, faute d'avoir entièrement assimilé l'expressionnisme. Les Italiens, fascinés uniformément par la « trans-avant-garde », se contentent de moduler différemment les tonalités. Les pays d'Amérique latine abusent de

références folkloriques sans grande originalité.

En revanche, les dix Français s'abandonnent, non sans une certaine naïveté, à l'ivresse de la création. Deux d'entre eux en particulier, Georges Rousse et Jean-Claude Biais. Le premier n'expose ici que les photos d'une œuvre, peinte à même les murs semi-effondrés d'immeubles en démolition, ce qui est fort émouvant. Le deuxième choisit le biais de l'humour, de la dérision, pour s'exprimer. Ce, par exemple, en déchirant, démon-

tant l'apparente structure d'un support concocté avec des feuilles de papier superposées, en y ouvrant des trappes d'où surgissent ça et là une tête malicieuse, une silhouette.

Un troisième larron, Michel Paysan, voit s'annoncer un bel avenir de caricaturiste BD. Son « Tom-Tom » en témoigne.

Jany Castel

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris. 11, avenue du Président-Wilson, 75016 Paris. Jusqu'au 14 novembre.

Pauvawa du médecin  
20 octobre